

Nén ! et misst é sech jo schummen
géng én dëst Jô'r d'selvégt ma'n,
wo' d'Kano'nen déglech drummen,
an séch d'Frën em d'Liewen ha'n.

't ass och kén dén 't wöllt verlängen,
't ass kén Hirz 'lo dropp gericht,
d'Fuesegt get op d'Zeit gehängen,
bis de gro'ssen Dag ons licht.

A fir haut, nur grat eng Grëtzenchen —
't sollt nur eng Erënnerong gin —
nur eng klinzeg Fuesenssprëtzenchen —
nur eng klinzeg sollt et sin.

Les membres de la « Mansarde » fournirent les principaux inter-prêtes du « Härenowend » du Casino de Luxembourg du 29. 12. 1917. En outre ils organisèrent les inénarrables « adieux de garçons » de Maurice Koch (nuit du 1^{er} au 2 août 1914 !), de Fernand Turk, (Hôtel Brandenburger, Wiltz, 1917), de Henri Wagener (décembre 1916) et de Victor Buck (Hôtel du Midi, Diekirch, 1917). C'est à l'occasion des fiançailles de H. Wagener que Poutty Stein composa « Bari de Bari, de Bomm, Bomm, Bomm ».

Le clou dans l'éphémère existence de la « Mansarde » fut sans conteste la fête de charité donnée le 2. 4. 1916 dans les salons de l'Hôtel Brasseur au profit des pauvres honteux. La kermesse flamande, le cabaret et la salle des jeux (où Emile Mayrisch perdait généreusement) rapportèrent plus de 100.000.— francs, soit quelque deux millions de nos francs.

Poutty Stein y récolta un succès énorme avec sa « Chronique ministérielle », une de ses rares chansons politiques.^{o)}

Des dissentiments mirent fin à la « Mansarde ». Mais c'est de son esprit et avec la collaboration de ses premières vedettes que naquit le « Cabaret des Marquises » organisé en février 1918 au Casino de Luxembourg. Poutty Stein chanta : « D'Médercher vu Goetzen », accompagné de Loulou Collart à l'accordéon ; Pierre Blanc avait brossé avec son art consommé les tableaux de la « Moritat ».

A l'occasion du 45^e anniversaire de Poutty Stein, ses talents si variés furent chantés par une pléiade de nos plus spirituels poètes et écrivains dont B. WEBER (« Abreisskalender » du 1. 7. 1933) ; Jimmy WESTER, Emile ETIENNE, Albert BRASSEUR, Pol MICHELS, Sepp THILL, Pierre

^{o)} Le programme « de luxe » édité à l'occasion de ladite fête contient des illustrations de P. Blanc, F. Heldenstein, Aug. Trémont ainsi que les poésies suivantes : Douleur et charité de Maurice Koch ; Dem Jabbo seng Kâp de Batty Weber ; A la Mansarde de Fritz Fischer ; Fasching de René Leclère ; Nu loß mer ént sängen de Poutty Stein.